

au Sommaire

Nos coups de cœur :

- Aventure dans le grand nord

Ravage

Ian Manook

- Amour et sciences

Fantastique histoire d'amour

Sophie Divry

- Exil et identité

L'Odyssée des filles de l'est

Elitza Gueorguieva

- Tragi-comédie familiale

Tout faux

Veronica Raimo

...

Des rencontres à venir avec :

- Isabel Gutierrez, jeudi 14 mars à 19H
- Elitza Gueorguieva, jeudi 28 mars à 19h
- Medhi Ouraoui, vendredi 12 avril à 19h
- Marie Charrel, jeudi 13 juin à 19h

n°96
Février
2024



JOURNAL DES LECTEURS AMIS DE LA DÉRIVE

 rivesetderives.grenoble

 twitter @RivesDerives

Comment vieillir aujourd'hui ?

De nombreuses raisons poussent un écrivain à écrire, Charles Juliet en dresse une liste dans laquelle il dit : « Écrire pour soustraire des instants de vie à l'érosion du temps. Pour faire en sorte que la mort devienne une compagne de chaque jour. »

à ses repères ? Bien sûr la question ne se pose pas de la même manière quand la personne n'est plus du tout autonome. Mais ne la perd-elle pas encore plus dès lors de son entrée dans un EPHAD (syndrome du glissement).

En effet comme le dit Didier Eribon dans son livre au sujet de sa mère entrant dans sa dernière maison, laissant ses amies, se sentant abandonnée et qui se laisse mourir dans les semaines qui suivent : quel traumatisme d'arriver dans un endroit complètement inconnu. Manque de liberté (ce qui a été très difficile durant la pandémie), atteinte à l'intégrité, à la dignité, déshumanisation. Comment y vivre ou comment y survivre ? Des questions de plus en plus brûlantes.

A l'inverse Lidia Jorge raconte cette vieille dame (peut-être sa mère) qui a un regard plus indulgent sur le monde qui l'entoure. Elle s'adapte, elle n'a pas le choix elle n'est plus du tout autonome mais a toute sa capacité intellectuelle.

Est-ce que devenir vieux / vieille c'est être mis de côté et ne plus avoir de considération ? (Cynthia Fleury dans *La Clinique de la Dignité*)

Édito

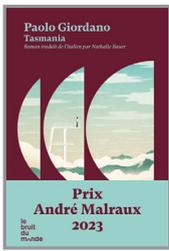
Dans son dernier livre, *Les désarrois du professeur Mittelman*, Éric Bonnargent évoque sa propre vieillesse : « Vieillir, c'est assister à sa propre déchéance, c'est constater, jour, après jour, que cela va de plus en plus mal. » Il cite Jacques Brel : « mourir, cela n'est rien, mais vieillir, ah, vieillir. »

De nombreux écrivains évoquent donc la vieillesse et la mort et, dans notre société, le préalable de l'admission, volontaire ou non, dans un EPHAD lorsque le corps vieillissant perd inexorablement son autonomie.

Le dernier livre de Didier Eribon, *Vieillesse et mort d'une femme du peuple* et celui de Lidia Jorge, *Misericordia* relatent tous deux la fin de vie de leur mère.

La perte d'autonomie donne-t-elle le droit de décider et d'imposer une autre alternative à la personne démunie. Pourrait-on plus souvent envisager de rester chez soi, là où l'on a vécu une grande partie de sa vie pour la plupart, là où l'on

Marie-Noëlle Clément
et Philippe Lequenne



Tasmania

Paolo Giordano - Le bruit du Monde - 23 €

Tasmanie, nom symbole d'une possibilité d'un lieu refuge dans un monde -le nôtre- source d'anxiété, de violence, d'incompréhension. En allées et venues, entre intime et évènements -la Bombe, les attentats, le terrorisme- ce livre parle de l'impact du réel de l'Histoire en train de se faire sur notre quotidien personnel, même protégé.

Rencontres fugaces ou amitiés dérangeantes bousculent le narrateur qui semble flotter sur sa vie et dans son couple. Et les nuages sont les témoins étonnants de ses incertitudes, ses questionnements, ses errances, son désir (exercice) de paternité dans l'atmosphère prégnante du changement climatique. Il le dit lui-même, il ne possède pas une «structure d'espérance» comme son ami Giulio, peut-être parce qu'il n'a pas d'enfant ? Mais il observe et interroge en permanence son environnement, portant son attention sur la dévastation des bombes atomiques, rupture dans le désordre du Monde. Lecture troublante, interpellante.

Bernadette Aubré



Un monde à refaire

Claire Deya — éditions de l'Observatoire - 22 €

1945, dans le sud de la France. La victoire des Alliés n'est pas loin, mais les Allemands laissent derrière eux des champs minés un peu partout, y compris dans les esprits. C'est dans ce contexte que reviennent Vincent et Saskia. Le premier se lançant dans l'entreprise de déminage pour retrouver son

amour perdu, la seconde, rescapée des camps tente de se reconstruire en entamant une quête afin de récupérer sa maison familiale spoliée. Après une rencontre fortuite, ces deux essaieront de s'apprivoiser pour, peut-être, se libérer du poids du passé.

Dans ce très réussi premier roman, Claire Deya nous invite à découvrir un pan méconnu de notre histoire, celui des démineurs d'après-guerre. Ces derniers furent parmi les premiers à travailler main dans la main avec les prisonniers allemands, car oui, la reconstruction est aussi passée par là... Ainsi, l'autrice aborde avec délicatesse la question du pardon et interroge les relations humaines à un moment où les soupçons de trahison se lisaient dans tous les regards. Pris par l'émotion de ces quêtes et d'une affection pour l'ensemble des personnages, le lecteur laisse défiler les pages à une vitesse folle.

Stéphane Perreau



Ravage

Ian Manook — éditions Paulsen - 19,90 €

« Tout ça pour un malheureux permis de trappe... » Solitaire, fuyant la présence de l'homme, Jones a tiré sur un gendarme venant le contrôler. Tous se demandent ce qu'il lui a pris, sans pour autant vraiment chercher à comprendre les circonstances. Walker, responsable des opérations, organise une expédition pour arrêter le criminel. S'en suit alors une traque, au nom de la justice. Mais bientôt,

portée par un sentiment de vengeance due à la cohésion de groupe, cette traque se transforme en chasse à l'homme. Ignorant tout de ce tueur fou, les membres de l'expédition en viennent à mystifier ce démon qui arrive à survivre seul dans le froid du grand nord canadien. Alors face à toutes les épreuves, aux conditions climatiques insoutenables, Walker et ses hommes finiront par douter... Qui traque réellement l'autre ?

Dans une Amérique du Nord des années 30, Ian Manook revisite cette histoire vraie, extrapolant les pensées et les émotions qui animaient ces hommes perdus dans les confins de la civilisation. Des réflexions fortes sur les concepts de liberté et de justice illuminent ce récit, non sans rappeler ceux de Jack London.

Stéphane Perreau



Odyssée des filles de l'est

Elitza Gueorguieva - Verticales - 17 €

Après *Les cosmonautes ne font que passer*, 2016, où elle mettait en scène un enfant voulant réaliser le rêve de devenir cosmonaute dans la Bulgarie communiste, l'autrice, cinéaste, performeuse, interroge de manière en apparence loufoque le mythe des

« filles de l'est » qu'on lui renvoie systématiquement depuis son arrivée en France. Elle relate le parcours de deux jeunes femmes : l'une venue étudier ici, en butte aux subtilités de la langue et aux tracasseries administratives, ne se sépare pas du Petit Larousse du savoir vivre et trouve refuge auprès des marginaux lyonnais. L'autre, prise au piège de la prostitution dans laquelle elle a été embarquée malgré elle, a laissé deux enfants au pays. Sa famille a été victime de la bulgarisation forcée qui oblige la communauté turque à quitter le pays et à ne pas parler sa langue. Grâce à une construction fragmentée, à l'usage des listes (mantras pour déjouer les pièges et donner le change), à une langue régénérée, un humour féroce et beaucoup d'autodérision, Elitza Gueorguieva déconstruit les préjugés contre les étrangers et nous livre une réflexion pleine de vitalité sur l'identité culturelle.

Fanette Arnaud



La Colère et l'Envie

Alice Renard — éditions Héloïse Ormesson - 18 €

Isor est une enfant particulière, ses parents Maude et Camillio sont inquiets et déroutés par son comportement, elle ne parle pas, elle est très différente

des autres. Après avoir consulté de nombreux spécialistes qui ne peuvent rien pour Isor, ils décident de s'occuper seuls de leur fille, un acte courageux et fort pour Maude qui est sapeur-pompier et Camillio laveur de vitre dans les tours. Isor grandit avec ses parents, son désarroi face à un monde dont elle refuse les codes se traduit par des colères violentes et destructrices. A treize ans elle va rencontrer

par hasard son voisin, Lucien, septuagénaire, lui aussi esseulé, dont la vie a été brisée. Cette rencontre, véritable coup de foudre va changer le court de leurs solitudes. Le roman est construit en trois parties. La première : les voix de la mère et du père alternent, relatant leur inquiétude, leur détresse. La deuxième : Lucien décrit sa rencontre avec Isor et enfin la troisième qui raconte la mission d'Isor en Italie.

Un livre puissant, étonnant qui nous happe jusqu'au bout par son humanité.

Chantal Gendreau

Les sentiers obscurs de Karachi

Olivier Truc - Points - 8,90€ €

Qui se souvient de l'attentat de Karachi (2002) qui tua 11 techniciens français de la DNC de Cherbourg, trois Pakistanais et fit 20 blessés ? Une histoire liée à la vente de sous-marins et à des sous-commissions, et un scandale politique. Olivier Truc s'empare de l'évènement pour nous emmener entre Cherbourg et Karachi, 20 ans plus tard. Histoire intime et professionnelle, documentée et incarnée. Une lecture à la fois mémorielle et vivante.

Bernadette Aubré

Le passant du Bowery

Clément Ghys - Seuil - 19,50€

Le narrateur nous plonge au cœur de l'histoire du 222 Bowery, un immeuble de Manhattan qui accueillit de nombreux artistes tel John Giorno, William Burroughs ou Marc Rothko. Dans ce temple de l'avant-garde et de la contre-culture, les arts se sont mélangés, nous rappelant ainsi que les lieux sont parfois aussi grands que les artistes qui les composent.

Stéphane Perreau

Le convoi

Beata Umubyeyi Mairesse -

Flammarion - 21 €

« Témoigner, c'est construire une filiation » dit le philosophe Georges Didi Huberman. Beata a 15 ans lorsqu'elle quitte le Rwanda dans un camion humanitaire. Des années après, elle veut retrouver les enfants et les personnes présentes ce jour-là. Les souvenirs remontent à la surface de ce passé si terrible. Récit bouleversant et nécessaire.

Marie-Noëlle Clément



Tout faux

Veronica Raimo — Liana Levi — 19 €

Ce roman nous transporte à Rome, pas La Rome des monuments et des circuits touristiques, mais la Rome des Romains, dans un quartier de la classe moyenne où vit une famille de quatre personnes, les parents et deux enfants dont la narratrice.

En apparence, c'est une famille ordinaire, un peu surprotectrice mais si on y regarde mieux les parents

sont des névrosés et des tyrans qui ont « tout faux ». Ils interdisent presque tout à leurs enfants par crainte pour eux : pas de sorties, pas de baignades, pas de vélo, pas de jeux dans la cour avec les autres enfants, il leur reste l'ennui mortel dans leur chambre et.. la lecture. C'est cette enfance puis son adolescence que la narratrice raconte dans une tonalité tragi-comique où excellent les Italiens, qui fait qu'on ne prend rien au sérieux et qu'on rit des choses les plus graves. Il faut dire aussi que, pour survivre dans cette famille, notre narratrice s'est spécialisée dans le mensonge... Et si ce qu'elle nous raconte avec le goût du vécu était aussi « tout faux » ? Nul ne le saura, il reste la tendresse, la gaieté et la rage d'une enfance vécue hors normes.

Anne Gaudel Langdorf



Marchands de sable

Agnès Mathieu-Daudé — Flammarion—21 €

Suzanne, française, la quarantaine, passe chaque été ses vacances dans la luxueuse villa de ses beaux-parents en Sardaigne. Journaliste de formation, issue d'un milieu modeste, elle est mariée avec Paolo, héritier de la famille Signorelli, de riches industriels milanais. Ils ont trois enfants

et vivent à Londres. Dans la voiture venue les accueillir à l'aéroport, le chauffeur de la famille ayant connu Paolo enfant, prononce une phrase énigmatique. Ce sera le point de départ d'une enquête que Suzanne va mener tambour battant sur l'histoire de la famille. Elle apprendra que les firmes familiales fabriquent des pièces pour l'armement, qu'au sud de la Sardaigne l'OTAN s'essaie au lancer de missiles et qu'il existe des usines de raffinerie de pétrole. Cette dernière activité n'étant pas sans lien avec l'installation de son beau-père dans cette partie de la Sardaigne. Sur le plan humain l'autrice a choisi la plage comme terrain d'observation où chaque monde se répond. S'y côtoient les très riches, à l'image de Marta, la mère de Paolo, archétype de la matriarche, les domestiques, les migrants qui vendent ce qu'ils peuvent pour survivre. Le microcosme est décrit sans concessions. Un roman comme un règlement de compte.

Françoise Deslande



Panorama

Lilia Hassaine — Gallimard — 20 €

Nous sommes en 2049 et depuis 20 ans, la France vit l'ère de la Transparence, censée apporter bonheur et sécurité. Les habitations sont en verre, ainsi que les bus, les bureaux, les écoles, les prisons, la justice est rendue lors de procès populistes en direct sur les réseaux sociaux. Personne ne surveille mais tout le

monde voit. Et voici qu'une famille disparaît, alors que ce genre d'évènement n'arrive plus jamais. Une policière assez âgée pour avoir connu le monde d'avant est chargée de l'enquête. Mais l'enquête policière n'est pas le sujet

Boris 85

Douna Loup — éditions Zoé- 18€

Mélange de fiction et de récit, le roman raconte la mort d'une mère, une mère qui a pourtant longtemps refusé de mourir, ayant appris à survivre à l'horreur d'un traumatisme d'enfance. Entre enquête et « invention de la vérité », le texte restitue une histoire familiale pour « ne pas laisser le silence triompher » et débusquer les fantômes. Magistral.

Juliette Brumelot

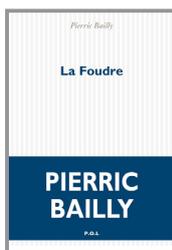
Il ne faut rien dire

Marielle Hubert -P.O.L - 19€

Un roman polyphonique et tonique qui met en scène trois femmes et un homme confrontés à des arrangements, voire des compromis. Carole, Agnès, Marie et Marc voient mis à l'épreuve leurs aspirations, leurs ambitions. Désir (ou pas) d'enfant, carrière, couple... ces contemporains nous parlent avec ça et là de vives touches d'humour et surtout dans une fort belle écriture.

Danielle Maurel

À demi-mots



La Foudre

Pierric Bailly — POL — 24 €

Julien, que ses proches appellent John comme son grand-père, est devenu berger après le lycée. Alors qu'il est dans ses montagnes avec ses deux chiens, un border et un berger de Crau, il tombe sur un article de journal concernant un certain Alexandre Perrin qui a tué un homme d'un coup de planche dans les environs de Lyon.

Il se souvient qu'il a bien connu lui aussi un « Alexandre Perrin » en classe de terminale. Curieux, il décide de reprendre contact avec Nadia, l'épouse de son ancien camarade, et lui envoie un message. Celle-ci lui répond au bout d'une semaine pour lui confirmer que c'est bien son mari qui, involontairement, a donné la mort à ce jeune homme. Julien va suivre le procès de son ancien ami et soutenir son épouse ainsi que sa famille. Il va se souvenir de tous les moments qu'ils ont partagés. Il veut comprendre comment un homme équilibré et intelligent a pu arriver à ce geste fatal.

C'est un très beau roman avec une fine analyse de la réflexion intime et profonde de toutes les personnes impliquées dans ce fait divers tragique.

Brigitte Louvat



Et vous passerez comme des vents fous

Clara Arnaud — Actes Sud — 20,25 €

On est dans les Pyrénées centrales, en Ariège, où l'on suit trois personnages : Gaspard, berger qui doit protéger son troupeau des attaques de l'ourse ; Alma chercheuse éthologue qui piste cette ourse et enfin Jules, plus d'un siècle auparavant, qui a capturé une oursonne pour la dresser et parcourir le monde comme « montreur d'ours ».

Dans ce roman dont le personnage principal est la montagne, on s'immerge dans le temps de l'estive et ce qui fait débat entre les partisans et les opposants à l'ours. Un livre qui suggère l'action humaine folle et destructrice mais passagère face à l'éternité des montagnes et de la nature, comme l'affirme son titre tiré d'un poème de l'arménien Hovhannès Chiraz :

« Nous étions en paix comme nos montagnes
Vous êtes venus comme des vents fous
Vous avez hurlé comme des vents fous
Eternels nous sommes comme nos montagnes
Et vous passerez comme des vents fous »

Juliette Brumelot

principal du livre, l'autrice cherche surtout à démontrer les menaces sur les libertés individuelles et la vie privée, le manque d'espoir et de rêves. Elle utilise pour cela un style très épuré, sans aucune chaleur qui, à mon avis, correspond très bien à l'époque aseptisée décrite. La lecture est aisée mais laisse une impression troublante, sans doute parce que l'histoire, bien que d'anticipation, n'est pas si éloignée de nos angoisses actuelles.

Sonia Lebert

Autres plaisirs

La Collection

Dominique Paravel — Serge Safran — 16,90 €

Sur une aire d'autoroute surpeuplée, Gabriel - conservateur de musée frustré - fait une pause et un malaise, que sa femme met à profit pour disparaître avec leur voiture. Sa quête lui fait croiser divers personnages, dans un microcosme à la fois désolant et riche en fictions. Drôle, brillant, ce court roman met le banal à l'épreuve de l'absurde. Celui de nos vies.

Danielle Maurel

Rencontres et lectures à venir

Isabel Gutierrez

Le jeudi 14 mars à 19H, nous accueillerons Isabel Gutierrez pour son roman *Kintsugi* (La Fosse aux ours). Kintsugi, c'est l'art japonais de réparer des objets cassés en les subliment avec de l'or. Pour Angèle, Louise, Gino et les autres, c'est un voyage sur un trois-mâts qui va mettre un baume sur leurs blessures ou les révéler à eux-mêmes.

Elitza Gueorguieva

Le jeudi 28 mars à 19h, nous rencontrerons Elitza Gueorguieva pour son roman *L'Odyssée des filles de l'est*. (voir présentation du roman dans ce journal)

Printemps du livre

Du 4 au 10 avril 2024, se tiendra le Printemps du livre à Grenoble. De nombreux auteurs passionnants sont invités et nous vous invitons à y participer pour de beaux moments autour des livres et pour que vive la création littéraire. La librairie La nouvelle dérive accueillera plusieurs des auteurs invités sur son stand, tenu conjointement par des membres de Rives et Dérives et les libraires.

Retrouvez le programme du Printemps du livre sur le site : printempsdulivre.bm-grenoble.fr

Mehdi Ouraoui

Le vendredi 12 avril à 19h, nous accueillerons Mehdi Ouraoui pour son roman *Mon fantôme* en lien avec la commémoration de la «Marche de l'égalité» de 1983 ; cette rencontre sera co-organisée par l'association «Ecartés d'identité» et Rives et Dérives.

Marie Charrel

Le jeudi 13 juin à 19h, nous recevrons Marie Charrel pour son roman *Les Mangeurs de nuit* qui nous transportera en Colombie Britannique où nous découvrirons l'histoire méconnue et terrible de la communauté japonaise émigrée au début du XXème siècle, à travers celle de deux femmes, une mère et sa fille.

Festival La Poésie est une oreille

Deux rencontres sont également prévues à la librairie La nouvelle Dérive dans le cadre du festival *La Poésie est une oreille*, 3ème édition, le samedi 1er juin et le samedi 29 juin (avec un atelier d'écriture l'après-midi). Une programmation détaillée sera envoyée d'ici avril.

Pour toutes les rencontres et lectures, l'entrée est libre et ouverte à tous. Les inscriptions à la librairie sont conseillées.

Lectures d'hiver dans la librairie



« Le corps » était au cœur des lectures du samedi 20 janvier à la librairie. C'est avec plaisir qu'ont été écoutés avec attention des extraits de *La petite communiste qui ne souriait jamais* de Lola Lafon, *L'amant de Lady Chatterley* de DH Laurence, *Les ciels furieux* de

Angélique Villeneuve, *La chair* de Rosa Monteiro, *Avoir un corps* de Brigitte Giraud, *Le dimanche des mères* de Graham Swift, *Lady Oracle* de Margaret Atwood.

La poésie s'est ensuite invitée avec délice avec *Le serpent qui danse* et *les Bijoux* de Charles Baudelaire (*Les fleurs du mal*), *L'aïeul* de Guy de Maupassant (*Le temps qui passe*), *La courbe de tes yeux* de Paul Eluard (*Capitale de la douleur*), *Angoisse* de Stéphane Mallarmé (*Poésies*), *Corps* de Henri Michaux.

Lectures de printemps

Les lectures de printemps auront lieu le samedi 23 mars 2024 de 14 à 17 heures, sur le thème de «*L'empreinte des animaux sauvages dans la littérature*».



Pendant tout l'après-midi, des lecteurs et lectrices vont se succéder pour vous faire découvrir des textes littéraires sur le thème choisi.

Nous avons reçu...

... Paul Saint Bris

pour son roman *L'allègement des vernis*, une rencontre passionnante sur le monde de l'art, sur l'accès à la culture et sur la notion de «conservation» du patrimoine.

... Éric Bonnargent

pour son roman *Les désarrois du professeur Mittelmann*.



Nous étions nombreux pour écouter l'auteur nous parler de ce professeur de philosophie à la retraite qui revient sur sa vie professionnelle et personnelle avec humour, auto-dérision et un regard malicieux sur le monde de l'éducation. Eric Bonnargent a répondu à nos questions en toute simplicité.